

Les météorites des lycéens exposées au musée

Six lycéens ont trouvé cinquante-sept des météorites du désert chilien. Leur retour d'expédition s'expose temporairement au Muséum d'Histoire naturelle.

En avril dernier, six lycéens s'envolaient vers le désert chilien d'Atacama, à la recherche de météorites. Aujourd'hui, leurs trouvailles et témoignages sont présentés au Muséum d'Histoire naturelle, jusqu'au 1^{er} octobre. Une exposition qui transporte le visiteur dans la bulle dans laquelle ont vécu ces quatre filles et deux garçons, partis en expédition durant dix jours.

Une expédition enrichissante

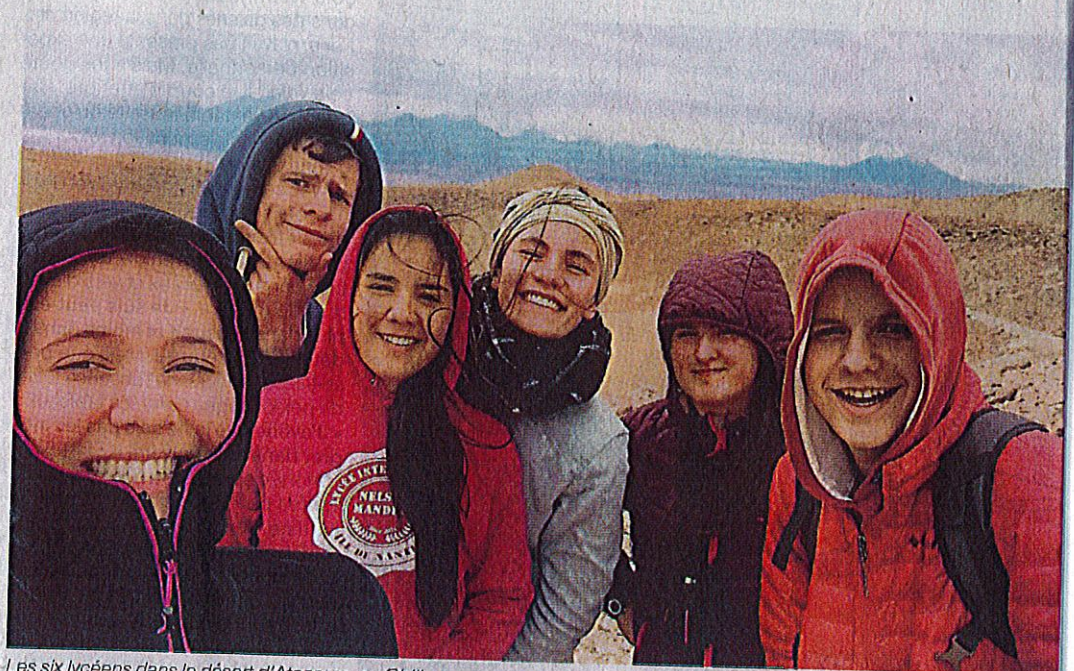
Situé au Nord du Chili, le désert d'Atacama est le plus aride du monde. Une sécheresse qui favorise la préservation des météorites. Elles s'y accumulent depuis de nombreuses années.

Des lycéens en classe de première ou terminale scientifique ont été envoyés, après une sélection sur concours, pour chercher et rapporter ces pierres venues de l'espace. L'expédition Atacama, dirigée par le Muséum et le planétarium de Nantes, reposait sur deux objectifs.

D'une part, enrichir les collections du Muséum d'Histoire naturelle, et d'autre part permettre à ces jeunes d'approfondir leurs connaissances sur ce corps céleste, notamment en visitant le Very Large Telescope.

De jeunes explorateurs

Les recherches de météorites commençaient le matin, dès 9 h, jusqu'à 18 h environ « lorsqu'il n'y avait plus de lumière », précise Charlotte Soyer, l'une des lycéennes du voyage. Sa camarade de séjour, Élise Douaud, explique : « La nuit, nous dormions



Les six lycéens dans le désert d'Atacama, au Chili.

CRÉDIT PHOTO : MUSEUM_EXPO ATACAMA

en bivouac et lors des recherches, nous nous mettions en rang, espacés d'une vingtaine de mètres», le nez au sol, à la recherche de ces fameuses pierres. « On a été préparés en amont avec des séances théoriques sur les météorites. »

Pour Élise Douaud, cette expérience a permis d'« approcher les sciences sous un autre angle que celui des cours ». Elle ajoute qu'à cette aventure, « il y a un début, mais pas de fin. Les scientifiques que nous avons rencontrés nous ont vraiment

transmis leur passion ». Charlotte Soyer, quant à elle, conçoit son voyage comme une expédition « aussi scientifique qu'humaine. Nous avons autant appris sur les sciences que sur les autres et sur soi-même ».

Cinquante-sept météorites trouvées

Au total, cinquante-sept météorites ont été recueillies. Toutes sont répertoriées au Muséum national d'Histoire naturelle. Une fois l'exposition tem-

poraire terminée, le 1^{er} octobre prochain, une partie sera conservée au musée de Nantes et 30 % des pierres seront renvoyées au Chili.

Inès CUSSAC.

Jusqu'au 1^{er} octobre 2018, exposition temporaire au Muséum d'Histoire naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes ; www.museum.nantes.fr. Tarifs : 4 € - réduit 2 € - gratuit pour les moins de 18 ans et premier dimanche du mois de septembre à juin.

L'agenda des sorties

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

théâtre de Poche-Graslin, 5, rue Lekain.
Tarifs : 19 €, réduit 13 €. Contact et



Robot, l'Amour éternel - Kaori Ito
Danse. Les humains peuvent-ils créer des